

Le Ministre délégué aux anciens combattants

Exposition

Nuit et Brouillard

Jean-Jacques Morvan

25 juin – 24 décembre 2006

Centre européen
du résistant déporté,
au Struthof

L'appel
Acrylique sur papier,
1963



« Dans ces œuvres, j'ai collé à la plaie, j'ai supprimé

Jean-Jacques

« 1939 – J'avais 11 ans, c'était l'été encore. Un premier jour de septembre, une sirène a hurlé. Je n'ai pas bien compris. J'ai vu ma tante et ma sœur pleurer... La défaite de l'homme dans le corps d'un enfant... J'étais en salle d'examen le 17 juin 1940. On m'a fait chanter « En passant par la Lorraine... »... On m'avait promis qu'il n'y aurait plus de guerre, mon père m'avait dit Verdun avec ses pieds gelés, ses blessures. Paris était couvert de drapeaux à croix gammée...

Tenir. Tenir.

Août 1944 – J'ai vu Paris rire. La rue, les filles, le ciel, le gazon des jardins publics, tout était à nous. Mes 16 ans. La France libérée. Et ça coïncidait avec mes premiers pas vers la peinture. Je devenais étudiant. Je voulais toutes les couleurs, dévorer tous les autres peintres, les aînés qu'on me donnait à voir, enfin. Le monde.

Mais ce n'était pas fini ! Comme pour beaucoup a commencé alors la découverte de l'univers concentrationnaire...

Déportés, ce verbe « tenir » vous seuls l'avez conjugué par tous les temps.

Tenir sur « la place d'appel »...

Tenir contre schlague et poings des Kapos, contre neige, faim, pluie, mine de sel...

Tenir malgré les immenses lettres barbouillées en rouge sur les haillons clochards de l'absurde : N.N. « Nacht und Nebel », « Nuit et Brouillard », hors du monde...

J'avais 17 ans. Je les ai vus, enfin, ceux qui sont rentrés.

avec elle, je me suis sali les doigts jusqu'à l'âme. »

Morvan, 1997

1974 – Trente ans déjà... Parce que je n'ai pas oublié cette absurde découverte à 16 ans. Parce que je sais que cela peut renaître... Je montre ces toiles, ces gouaches.

Comprenez-moi. Tout est fragile, tout est menacé.

J'ai demandé à ceux qui y étaient, qui en sont revenus, ceux qui ne sont pas bavards, si je devais...

Ils m'ont dit oui. »

Morvan ↓



Huiles, toiles tendues sur châssis

1940-1945, 1974

Châlits, 1975

Suicidé, 1974

Fraternité, 1975

Buchenwald, 1974

Le fusillé, 1975

C'étaient des enfants, 1975

La ration de pain de la journée, 1974

Déportée, 1975

NN, 1974

Le Musulman, 1975



exposées

Œuvres sur papier

Le wagon, acrylique sur papier, 1975

Univers concentrationnaire, encre, 1945

L'appel, acrylique sur papier, 1963

Femmes déportées, lavis et encre de chine, 1975

Femmes et enfants, encre, 1975

Kommando de travail, acrylique sur papier, 1975

En hiver, acrylique sur papier, 1975

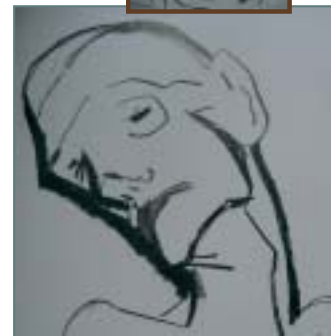
Le prisonnier, fusain, 1964

Un « musulman », acrylique sur papier, 1975

Désespoir, huile sur papier, 1955

Le charnier, encre, 1974

Il est mort, crayon, 1975



Jean-Jacques Morvan

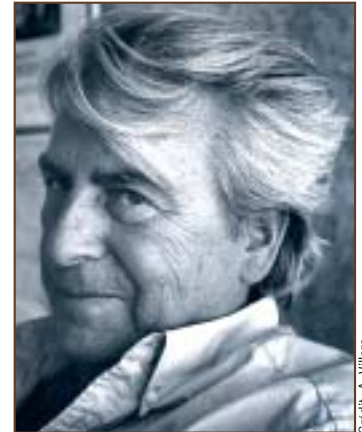
(1928-2005)

Peintre, sculpteur, graveur.

Écrivain d'origine bretonne, réfugié pendant l'exode en Charente-Maritime à Saint-Jean-d'Angély, il fait partie des équipes de secours pendant la Libération de Paris en 1944 et décide, dès cette année-là de se consacrer à la peinture. En 1945, il se porte volontaire au Lutetia, à Paris, pour aider les déportés qui reviennent des camps.

En octobre 1945, il est reçu à l'École nationale supérieure des arts décoratifs. Une première exposition lui est consacrée à Paris en 1951.

Il devient peintre officiel de la Marine en 1977, après avoir exposé, entre autres, à New York, Québec, Mexico et Tokyo. En 1993, il sculpte le visage de Jean Moulin en bronze et marbre pour son monument à Orgon, sur la « route Jean Moulin » reliant Saint-Andiol à Salon-de-Provence. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur. Jean-Jacques Morvan meurt en 2005, peu de temps après avoir souhaité que ses œuvres soient présentées au Centre européen du résistant déporté au Struthof.



Credit : A. Villiers

biographiques

La collection «Nuit et Brouillard»

La collection «Nuit et Brouillard» se compose de près de 70 œuvres : des peintures, souvent de très grand format, mais aussi des œuvres sur papier (fusain, gouache, encre de Chine), trois sculptures, une médaille... Ces œuvres ont été réalisées entre 1945 et 1975, la période la plus importante de création se situant entre 1972 et 1975. Elles sont présentées officiellement pour la première fois en 1975 à la Citadelle de Besançon, à l'occasion du 30^e anniversaire de la libération des camps. L'exposition devient ensuite itinérante jusqu'en 1981. À cette date, la Ville de Bordeaux ouvre le Centre national Jean Moulin pour accueillir cet ensemble que Jean-Jacques Morvan lui a donné. En 1995, la collection est présentée dans son intégralité aux Blancs-Manteaux à Paris, pour le 50^e anniversaire de la libération des camps.



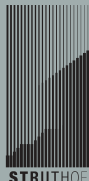
Exposition réalisée par le Ministère de la défense en partenariat avec le Centre national Jean Moulin à Bordeaux

Scénographe : Pierre-Louis Faloci

Coordination et conception éditoriale : Ministère de la défense, Claire Cameron,
chargée de mission Struthof (SGA/DMPA) ; Valérie Drechsler, directrice du Centre européen
du résistant déporté (SGA/DSPRS).

Réalisation projection vidéo : Jacques Robert (SGA/DMPA)

Remerciements : M^{me} Morvan ; M. Block, directeur du Centre national Jean Moulin ;
M^{me} Esquivié-Chambon, M. Fontaine, association des amis de Jean-Jacques Morvan.



www.struthof.fr
www.cheminsdememoire.gouv.fr

Centre européen du résistant déporté
Site de l'ancien camp de Natzweiler

DIACVG Alsace
Route départementale 130
67 130 Natzwiller
tél. : + 33 (0)3 88 47 44 67
struthof@wanadoo.fr